Stérilisation

Influence sur le risque de cancer et de troubles du comportement chez le vizsla

Le JAVMA du 1er février publie les résultats d'une importante étude sur l'association entre la stérilisation à divers âges du vizsla et l'incidence des cancers et des troubles du comportement. Il apparaît qu'elle augmente considérablement le risque de présenter certaines néoplasies comme les hémangiosarcomes et qu'elle semble favoriser des troubles du comportement comme les phobies. Elle remet donc en cause, comme d'autres publications antérieures, l'idée que la gonadectomie est une panacée permettant d'obtenir le chien « parfait ».

La santé des chiens de race est un sujet de préoccupation des éleveurs et des amateurs. Connaître les principaux risques pour une race donnée permet de les anticiper, d'orienter les diagnostics, et d'améliorer les méthodes de sélection. En 2008, la Vizsla Club of America Welfare Foundation finançait une étude sur la santé générale et comportementale des chiens de cette race, 2 505 animaux y participaient, on identifiait chez eux 24,1 % de représentants ayant développé un cancer ou plus, alors que 25,9 % des sujets présentaient des troubles du comportement. Hémangiosarcome et lymphomes étaient les tumeurs les plus fréquentes. Il existait une association entre les commémoratifs de stérilisation et l'occurrence de ces cancers, ainsi que pour les troubles du comportement, qui sont ici étudiés plus avant.

Plusieurs études ont mis en relation chez le Chien la stérilisation et le risque d'apparition d'hémangiosarcomes, de carcinomes des cellules transitionnelles de la vessie, d'ostéosarcomes, de cancers de la prostate. Les auteurs ont voulu savoir si, chez le vizsla, le moment auquel était effectuée la stérilisation avait aussi une influence sur les risques de développer un cancer et/ou des troubles du comportement. L'impasse a été faite sur les affections osseuses que la race développe très rarement. L'objectif de cette étude, enfin, était de mettre en évidence des différences éventuelles entre les femelles et les mâles.

Plus de 2 500 chiens étudiés

Des commémoratifs ont été obtenus pour 2 505 vizslas. Ils vivaient très majoritairement aux États-Unis (86,7 %). Mille quatre cent trente et un sujets étaient stérilisés au moment de l'enquête. 25,3 % l'avaient été avant l'âge de 6 mois, 20,8 % entre 7 et 12 mois, 53,9 % après un an. Les principaux résultats obtenus sont les suivants.

L'étude a porté sur 2 505 vizslas nés entre 1992 et 2008.

Stérilisation et risque de cancer

• **Mastocytomes :** pas de différences entre les mâles et les femelles. Le risque relatif est multiplié par 3,5 chez les animaux stérilisés. Les chiens stérilisés avant 6 mois, entre 7 et 12 mois, après 12 mois, ont des risques relatifs multipliés, respectivement, par 2,8, 2 et 4,5. Par ailleurs, les chiens stérilisés, quand ils développent un mastocytome, le font plus précocement.

• **Hémangiosarcomes :** aucun chien stérilisé avant l'âge de 6 mois n'a présenté cette tumeur. Les auteurs ont donc divisé les animaux selon qu'ils avaient été stérilisés avant ou après l'âge de 12 mois. Le risque d'hémangiosarcome chez les femelles ovariectomisées est 9 fois supérieur à celui des femelles non stérilisées. En revanche, il n'existe pas de différence globale entre les chiens castrés ou non. Pour les femelles stérilisées avant 12 mois, le risque est multiplié par 6, par 11,5 après 12 mois. Enfin, les chiens castrés après 12 mois ont un risque multiplié par 5,3. Il n'existe pas de différence concernant l'âge auquel la tumeur se développe selon que les animaux sont stérilisés ou non.

• **Lymphomes ou lymphosarcomes :** la gonadectomie, au total, augmente le risque d'un facteur multiplicateur de 4,3. Selon que la stérilisation est intervenue avant 6 mois, entre 7 et 12 mois ou après 12 mois, les chiffres sont respectivement de 3,5, 3,1 et 5,2. Ici encore, pas de différence pour l'âge auquel apparaît la tumeur entre chiens stérilisés ou non.

• **Autres cancers :** il n'existe pas d'une manière générale de différences entre femelles et mâles. La stérilisation multiplie le risque de présenter un autre cancer que les précédents par 5. Quand on prend en compte l'âge au moment de la stérilisation, on constate que lorsqu'elle est réalisée avant 6 mois, entre 7 et 12 mois et après 12 mois, les risques de présenter un autre cancer sont multipliés respectivement par 4,1, 5 et 5,4. Ces cancers surviennent plus tôt que chez les chiens non stérilisés.

• **Tous cancers confondus :** pas de différence ici encore entre mâles et femelles. Les femelles stérilisées ont un risque de cancer multiplié par 6,5, les mâles par 3,6. Chiennes et chiens stérilisés avant 6 mois, entre 7 et 12 mois, après 12 mois, ont respectivement un risque multiplié par 3,7, 4 et 5,7. Plus le chien est jeune au moment de la gonadectomie, plus le cancer se déclenche tôt.

La longévité moyenne en revanche n'est pas obérée par la stérilisation.

Troubles du comportement

Le risque pour un vizsla stérilisé de développer un trouble du comportement (phobie des orages, anxiété de séparation, phobie des bruits, des coups de feu, excitabilité, miction de soumission, agressivité, hyperactivité, agression par peur) est significativement plus élevé que chez un animal « intact » (x 1,3). Ce risque est plus important lors de stérilisation avant 6 mois (x 1,8). Il disparaît quand celle-ci intervient plus tardivement. La phobie des orages était, dans une précédente étude, le trouble du comportement le plus souvent rencontré chez le vizsla, et cette anomalie a été analysée séparément. Il apparaît que la gonadectomie, effectuée à tout âge, augmente le risque de présenter ce trouble d'un facteur multiplicateur de 4,1. Par ailleurs, les femelles sont davantage à risque que les mâles (x 1,4). La phobie apparaît d'autant plus tôt que la stérilisation a été précoce.

Des dogmes qui tombent ?

Dans la discussion, les auteurs affirment donc que la stérilisation chez le vizsla augmente significativement le risque de présenter un cancer quel qu'il soit, avec des variations en fonction de l'âge auquel celle-ci est pratiquée. Ces cancers surviennent également plus tôt que chez les animaux non stérilisés. Il en va de même pour les troubles du comportement. Ils passent en revue la bibliographie, de plus en plus riche, sur ce sujet.

Quelques publications ont déjà mis en rapport la relation entre stérilisation et risque de maladies en général mais ne tenaient pas compte de l'âge auquel elle avait été réalisée. Les auteurs rappellent qu'un dogme veut que la stérilisation empêche pratiquement l'apparition de tumeurs mammaires, mais la médecine basée sur les preuves n'affirme ni ne conteste la réalité de cette assertion. Dans cette étude, seules 11 chiennes ont présenté une tumeur mammaire, 10 d'entre elles avaient été stérilisées après l'âge de 5 ans. La race vizsla n'est pas très sujette aux tumeurs mammaires, il est donc difficile de conclure.

Concernant le comportement, les auteurs indiquent que plusieurs études ont montré une augmentation de l'incidence suite à la stérilisation, notamment pour les phobies des bruits (stérilisation avant l'âge de 5 mois), pour les comportements sexuels inappropriés et l'agressivité, les aboiements intempestifs, l'anxiété de séparation. Une autre étude prospective montre davantage d'agressivité envers les membres du foyer chez les femelles ovariectomisées, d'autant plus que l'intervention a été réalisée tôt au cours de la vie de l'animal. En revanche, d'autres travaux semblent indiquer que cet effet disparaît si la stérilisation est réalisée après l'âge d'un an.

Chez le mâle, une étude réalisée sur 1 644 chiens a montré un risque plus élevé de phobies et d'agressivité chez les animaux castrés. Une autre encore, concernant les morsures d'un membre du foyer, menée sur plus de 3 000 chiens, indique que le risque va décroissant dans l'ordre chez les mâles castrés, les femelles stérilisées, les mâles entiers et les femelles « intactes ». Enfin, un travail mené chez des chiens guides d'aveugles indique que les échecs de dressage sont plus fréquents dès lors qu'une stérilisation prépubertaire a été réalisée.

Les auteurs conviennent de certains biais inhérents à leur étude : ils mettent en évidence des associations qui ne signifient pas un lien de causalité. De plus, 75 % des chiens de cette série appartenaient à des membres de clubs de vizslas, ce qui peut aussi engendrer des différences de comportement, d'éducation des chiens. Par ailleurs, certains animaux ont pu être stérilisés plus volontiers, pour être écartés de la reproduction, car un chien apparenté par exemple avait développé un cancer. De plus, l'étude ne concerne qu'une race et il est difficile d'extrapoler les résultats obtenus ici à l'ensemble d'entre elles.

Pour autant, les auteurs estiment que des recherches plus avancées sont nécessaires pour clarifier le lien éventuel entre la stérilisation et le développement des cancers et des troubles du comportement chez le Chien. Ils pensent que la stérilisation prépubertaire systématique n'est sans doute pas la panacée, et que les risques inhérents doivent être pesés. Ils engagent enfin la communauté vétérinaire à examiner les solutions alternatives, à savoir la vasectomie, l'hystérectomie, et mettent un peu plus à mal le dogme : la gonadectomie ne permet pas forcément d'avoir un chien en meilleure santé et mieux équilibré. ■

ZINK (C) : Evaluation of the risk and age of onset of cancer and behavioural disorders in gonadectomized vizslas. Journal of the American Veterinary Medical Association. 2014. Vol 244, N°3, p 309-319.